

REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTERE DU PLAN ET DU DEVELOPPEMENT

Institut national de la Statistique et de l'Analyse Economique

Synthèse des principaux résultats du RGPH-4 du Zou

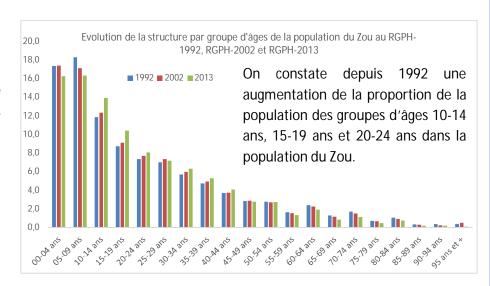
1- Etat et structure de la population du Zou

Evolution de la population du Zou de 2002 à 2013

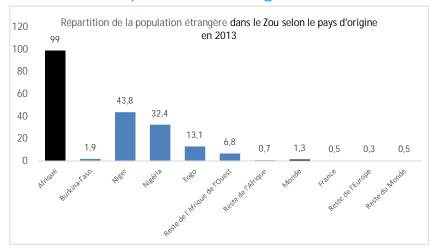
DIVISIONS ADMINISTRATIVES	RGPH4-2013 Total Masculin Féminin			RGPH3-2002 Total Masculin Féminin			Taux d'accroissement intercensitaire en % (2002-2013)	Poids démographique en % en 2013
BENIN	10 008 749	4 887 820	5 120 929	6 769 914	3 284 119	3 485 795	3,52	
ZOU	851 580	407 030	444 550	599 954	282 355	317 599	3,15	8,5
Abomey	92 266	43 538	48 728	78 341	36 365	41 976	1,46	10,8
Agbangnizoun	72 549	34 782	37 767	55 001	25 692	29 309	2,48	8,5
Bohicon	171 781	81 404	90 377	113 091	53 518	59 573	3,77	20,2
Covè	51 247	24 508	26 739	34 442	16 338	18 104	3,58	6,0
Djidja	123 542	59 794	63 748	84 590	40 249	44 341	3,41	14,5
Ouinhi	59 381	28 969	30 412	38 319	18 697	19 622	3,95	7,0
Zagnanado	55 061	26 817	28 244	36 756	17 886	18 870	3,64	6, 5
Za-Kpota	132 818	61 945	70 873	87 076	39 202	47 874	3,81	15,6
Zogbodomey	92 935	45 273	47 662	72 338	34 408	37 930	2,24	10,9

En 2013, le département du Zou compte 851 580 habitants soit 8,5% de la population béninoise. Le taux d'accroissement intercensitaire de 3,15% est inférieur à la moyenne nationale. Trois communes d'importances démographiques : Bohicon (20,2%), Za-Kpota (15,6%) et Djidja (14,5%) de la population du département.

Depuis 1992, on constate une baisse de la proportion de la population des groupes d'âges 0-4 ans et 5-9 ans dans la population du Zou.



2- Population étrangère dans le Zou

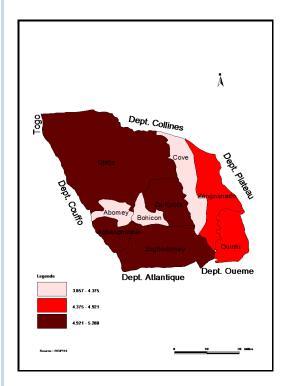


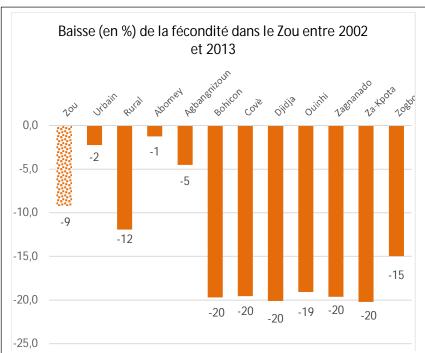
La proportion de la population étrangère dans le Zou est de 0,5%. Les communes de Djidja (1,5%) et de Bohicon (1,0%) présentent les proportions les plus élevées d'étrangers dans la population du département.

La quasi-totalité de la population étrangère dans le département du Zou provient de l'Afrique. Les trois principaux pays de provenance des étrangers sont : Niger (43,8%), Nigéria (32,4%) et le Togo (13,1%).

3- Dynamique de la population

Fécondité





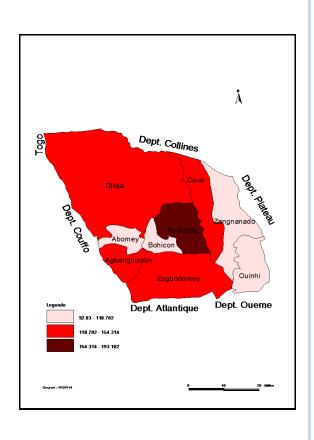
Le nombre moyen d'enfants qu'une femme espère avoir à la fin de sa vie féconde (Indice Synthétique de la Fécondité-ISF) en 2013 est de 5,1 enfants par femme, avec des niveaux élevés dans les communes de Za-Kpota (5,3) puis Agbangnizoun (5,2) et Djidja (5,2). Les niveaux de fécondité les plus faibles sont observés dans les communes de Covè (4,3) et Bohicon (3,9).

Le niveau de la fécondité est en baisse dans le département du Zou. Entre 2002 et 2013, l'indice synthétique de la fécondité a baissé de 9%. Des efforts ont été plus perceptibles dans les communes de Za-Kpota (-20,2%) et Djidja (-20,1%)

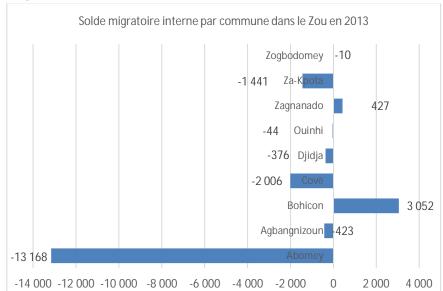
Mortalité

Dans le département du Zou, sur 1000 enfants nés vivants 135 décèdent avant d'atteindre leur cinquième anniversaire en 2013. La mortalité des enfants de moins de cinq ans est plus élevée dans les communes de Za-Kpota (193 pour mille) et d'Agbangnizoun (154 pour mille). Quant à la mortalité avant le premier anniversaire, elle touche 84 enfants sur 1000 dans le département du Zou.

Le niveau de mortalité est plus élevé dans le milieu rural que dans le milieu urbain. Le quotient de mortalité des enfants de moins de cinq ans est de 145 pour mille en milieu rural et 114 pour mille en milieu urbain.



Migration



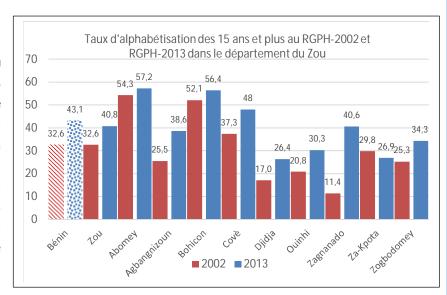
Le solde migratoire est négatif dans six communes sur les neuf que compte le département du Zou. Ainsi, les communes d'Abomey (-13 168), de Covè (-2006) et de Za-Kpota (-1441) sont des zones de forte émigration. Par contre, les communes de Bohicon (3052) et de Zagnanado (427) sont, quant à elles, les zones de fortes immigration dans le Zou.

4- Alphabétisation et fréquentation scolaire

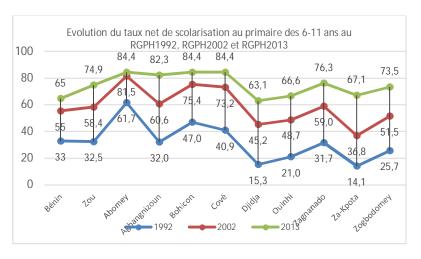
Alphabétisation des 15 ans et plus

Le Zou fait partie des départements affichant les plus faibles taux d'alphabétisation. En effet, 41% des personnes de plus de 15 ans savent lire et écrire dans une langue quelconque en 2013 contre 33% en 2002. Ce taux en 2013 est sensiblement inférieur à la moyenne nationale.

Le taux d'alphabétisation a connu une augmentation entre 2002 et 2013 dans toutes les communes du Zou à l'exception de Za-Kpota. Le niveau le plus élevé s'observe dans la commune de Bohicon où 56% de la population de 15 ans et plus savent lire et écrire dans une langue quelconque.



Taux nets de scolarisation

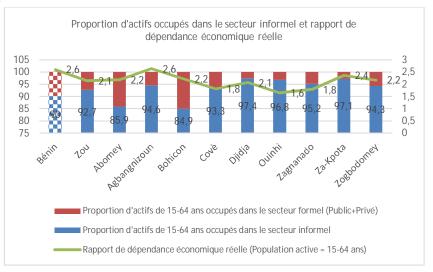


En 2013, 75% des enfants de 6-11 ans sont à l'école dans le Zou. Le taux net de scolarisation dans le Zou est largement supérieur au niveau national (65%). Les communes d'Abomey, de Bohicon et de Covè ont les taux net de scolarisation au primaire les plus élevés, soit 84,4% respectivement. La commune de Djidja (63,1%) présente le niveau le plus faible du département. Des progrès importants sont réalisés entre 1992 et 2002 en matière de scolarisation au primaire qu'entre 2002 et 2013 au niveau du Zou et de ses communes.

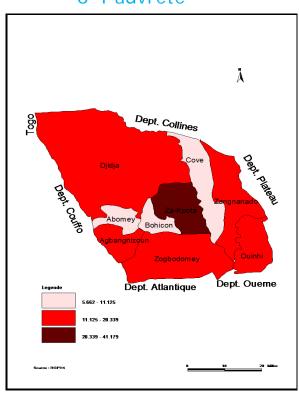
Le taux net de scolarisation au secondaire est de 41,5% en 2013 dans le Zou. Le taux net de scolarisation au secondaire le plus faible est observé dans la commune de Djidja (30,4%).

5- Activités économiques

Le Zou compte 275 249 actifs de 15-64 ans et 98,5% de cette population active est occupée. Le secteur primaire occupe 46,4% de la population active occupée dans ce département et 92,7% des actifs occupés travaillent dans le secteur informel. Le secteur formel (public et privé) ne représente que 7,3% des actifs occupés. Le rapport de dépendance économique réelle qui rend compte du nombre de personnes en charge par actif occupé est de 2,1 personnes par actif occupé de 15-64 ans.



6- Pauvreté



La pauvreté non monétaire (basée sur les caractéristiques de l'habitat et les actifs du ménage) touche 22,5% de la population du Zou en 2013. Cette forme de pauvreté touche plus les communes de Za-Kpota (41,2%) et de Ouinhi (28,3%).

L'indice de pauvreté humaine calculé en 2013 touche 38,5% de la population du Zou. Il touche plus les communes de Za-Kpota (53%) et d'Agbangnizoun (51%). Entre 2002 et 2013, la pauvreté humaine a sensiblement baissé dans le Zou. Elle est passée de 43% en 2002 à 38% de la population en 2013.

Dans toutes les communes du Zou, l'indice de pauvreté humaine a baissé sauf dans les communes d'Agbangnizoun où il est passé de 42% en 2002 à 51% en 2013 et de Za-Kpota où elle n'a pas varié (53% en 2002 et en 2013).

7- Quelques années de projections de population du Zou

En 2018, la population du Zou va atteindre 983 126 d'habitants. Les communes d'Abomey (92 266 habitants en 2013) et de Zogbodomey (92 935 habitants en 2013) atteindront la barre de 100 000 habitants en 2018.

	2013	2014	2015	2016	2017	2018
ZOU	851 580	876 697	902 423	928 747	955 649	983 126
Abomey	92 266	94 982	97 770	100 622	103 536	106 513
Agbangnizoun	72 549	74 690	76 882	79 124	81 416	83 757
Bohicon	171 781	176 847	182 037	187 347	192 773	198 316
Covè	51 247	52 759	54 307	55 892	57 511	59 164
Djidja	123 542	127 188	130 920	134 739	138 642	142 628
Ouinhi	59 381	61 133	62 927	64 763	66 639	68 555
Zagnanado	55 061	56 686	58 349	60 051	61 791	63 567
Za-Kpota	132 818	136 734	140 747	144 852	149 048	153 333
Zogbodomey	92 935	95 677	98 485	101 358	104 294	107 292

<u>Seul Contact</u> Institut National de la Statistique et de l'Analyse Économique (INSAE) 01 B.P. : 323 Cotonou Bénin

Tél. (229) 21-30-82-44/45 Télécopieur : (229) 21-30-82-46 E-mail : <u>insae@insae-bj.org</u> Site Web : <u>www.insae-bj.org</u>